

## **Résumé**

Overseeing Like a State?

*Post-Snowden Civil Society-led Intelligence Accountability in the US and the UK*

Bernardino León-Reyes

*Thesis supervised by Didier BIGO, Emeritus Professor, Sciences Po, Paris*

### *English*

This thesis examines intelligence accountability as a social process, challenging the prevailing focus on official oversight bodies by highlighting the pivotal role of civil society actors such as journalists, activists, and whistleblowers. Using Pierre Bourdieu's field theory, it reconstructs the strategies and resources mobilized by actors engaged in struggles for intelligence oversight, revealing how sociological proximities between official bodies and intelligence agencies often perpetuate abuses.

The study explores two key puzzles emerging from the Snowden revelations: first, how intelligence abuses occurred despite the presence of official oversight mechanisms; and second, why the post-revelation outcomes in the 2010s diverged so sharply from the significant reforms following the "Year of Intelligence" in the 1970s. It argues that official oversight has been insufficient, with genuine accountability originating in civil society's efforts to expose and challenge abuses.

Through over 50 interviews and ethnographic research, the thesis maps the transformations of fields such as journalism, activism, academia, and professional politics, illustrating how neoliberalism's influence has weakened civil society's capacity to enforce accountability. Divided into two parts, it first critiques formal oversight mechanisms before analyzing civil society-led practices of effective democratic control. This work underscores the centrality of civil society in safeguarding democracy against unchecked intelligence power.

*French*

Cette thèse explore la reddition de comptes en matière de renseignement comme un processus social, remettant en cause la primauté des instances officielles et mettant en lumière le rôle central des acteurs de la société civile : journalistes, activistes et lanceurs d’alerte. En mobilisant la théorie des champs de Pierre Bourdieu, elle analyse les stratégies et ressources déployées dans les luttes pour la supervision du renseignement, révélant comment les proximités sociologiques entre organes officiels et agences de renseignement perpétuent souvent les abus.

Elle s’articule autour de deux questions clés soulevées par les révélations Snowden : comment ces abus ont-ils persisté malgré des mécanismes officiels ? Pourquoi les réformes postérieures aux révélations des années 2010 ont-elles été si limitées, en contraste avec celles de l’« Année du renseignement » des années 1970 ? La thèse montre que les mécanismes officiels se révèlent insuffisants, et que la véritable reddition de comptes provient des efforts de la société civile pour dénoncer et contester ces abus.

À travers plus de 50 entretiens et une recherche ethnographique, elle cartographie les transformations de champs comme le journalisme, le militantisme et la politique professionnelle, montrant comment le néolibéralisme a affaibli la société civile dans son rôle de contre-pouvoir. Structurée en deux parties, la thèse critique d’abord les mécanismes officiels avant d’analyser les pratiques de contrôle démocratique menées par la société civile. Elle démontre que celle-ci reste essentielle pour préserver la démocratie face au pouvoir démesuré du renseignement.